

# BO ZAR

DOSSIER  
DE PRESSE



25.09.2014 > 04.01.2015

# Sensation et Sensualité Rubens et son héritage

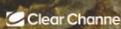
PALEIS VOOR  
SCHONE KUNSTEN,  
BRUSSEL

PALAIS  
DES BEAUX-ARTS,  
BRUXELLES

CENTRE  
FOR FINE ARTS,  
BRUSSELS

WWW.BOZAR.BE | + 32 (0)2 507 82 00

RUBENS  
MANET  
REMBRANDT  
DELACROIX  
KLIMT  
...



Peter Paul Rubens, *Pan and Syrinx*, (detail) 1617. © Museumslandschaft Hessen Kassel. Photo Ute Brunzel.  
V.u. | Ex. Paul Dujardin, rue Ravensteinstraat 23 - 1000 Brussel | Bruxelles - Vrij van zegel | Exempt de timbre. art 147

## TABLE DES MATIÈRES

Communiqué de presse .....	2
Texte du catalogue : Nico Van Hout - Commissaire .....	6
Textes de salle .....	11
Activités transversales .....	14
BOZAR MUSIC.....	14
BOZAR LITERATURE .....	17
BOZAR EXPO .....	17
BOZAR CINEMA.....	18
Rubens pour les familles.....	19
Parcours découvertes en famille (6>12).....	19
Family day (3+) .....	19
Audiokids .....	19
Videoguide avec réalité augmentée.....	20
Informations pratiques .....	21
Contacts de presse.....	22

## RUBENS ET SON HÉRITAGE

*Sensation et Sensualité* explore l'héritage de Rubens sur la peinture, de van Dyck à Kokoschka, en passant par Gainsborough et Delacroix.

25.09.2014 > 04.01.2015

Peter Paul Rubens a été l'un des peintres les plus novateurs de l'histoire de l'art. Son influence sur les générations qui lui ont succédé est considérable. Pour la première fois, le Musée Royal des Beaux-Arts Anvers (KMSKA), la Royal Academy of Arts London et BOZAR Brussels se penchent sur le rôle de Rubens en tant que source d'inspiration. L'exposition *Sensation et Sensualité. Rubens et son héritage* réunit quelque 160 œuvres : des peintures représentatives de son œuvre propre, mais également et surtout des œuvres de ses héritiers sur le plan artistique.



Peter Paul Rubens, *Pan and Syrinx*, 1617, © Staatliche Museen (Kassel), Photo Ute Brunzel



Honoré Daumier, *Woman Pursued by Satyrs*, 1850 © The Montreal Museum of Fine Arts, Brian Merrett

Le paradoxe est évident : **Peter Paul Rubens (1577-1640)** a beau être inimitable, il n'en a pas moins été, quatre siècles durant, la **source d'inspiration par excellence** en Europe et ailleurs de peintres tels que **Rembrandt, Murillo, Watteau, Fragonard, Gainsborough, Reynolds, Delacroix, Cézanne, Renoir, Kokoschka** et bien d'autres. Son langage pictural se retrouve jusque dans l'œuvre de **Picasso**. L'exposition internationale *Sensation et Sensualité. Rubens et son héritage* met en lumière ce phénomène et présente des œuvres de ces illustres artistes dans la terre natale du Maître flamand.

### Sensationnel et sensuel

De nombreuses œuvres de Rubens ont un caractère **sensationnel** : explicites, puissantes et parfois violentes, au service de l'Église catholique et des souverains absolus. Voyez sa représentation quasi cinématographique de la violence, des combats et des scènes barbares : Rubens est le Quentin Tarantino de son temps. Il n'en est pas moins également le peintre **sensuel** que révèlent ses portraits de famille, ses paysages et ses scènes bucoliques, ses danses paysannes et ses jardins de l'amour. L'œuvre de Rubens fait ainsi le lit du rococo, du romantisme et de l'impressionnisme.

Un peintre aux talents à ce point multiples qu'il interpelle les artistes dans le monde entier. L'intérêt suscité s'avère souvent sélectif. Les **Espagnols** apprécient par-dessous tout ses œuvres religieuses. Les **Anglais** s'inspirent de ses portraits et de ses paysages. Les **peintres français** sont plus attirés par l'érotisme et la poésie qui émane de son œuvre. Quant aux **artistes allemands et autrichiens**, ils admirent sa vitalité.

Nombre d'artistes talentueux se sont laissé séduire par l'utilisation que fait Rubens de la composition, de la couleur ou des techniques et c'est sur ce terreau fertile qu'ils ont mûri et se sont épanouis. Ainsi, c'est à la suite de sa rencontre avec Rubens que Velázquez a exploré une autre manière de peindre et que, sur ses indications, il s'est mis à utiliser une couche d'apprêt plus légère.



Peter Paul Rubens, *The Tiger Hunt*, 1616, Musée des Beaux-Arts Rennes © 2014. White Images/Scala, Florence



Eugène Delacroix, *The Lion Hunt*, 1855, Nationalmuseum Stockholm, Photo: Hans Thorwid, Nationalmuseum, Sweden

## 160 œuvres d'art, 6 thèmes

L'exposition *Sensation et Sensualité* présente **plus de 160 œuvres d'art**, articulées autour de six thèmes parlant à l'imagination – dans l'univers artistique comme dans le monde réel – : la **violence**, le **pouvoir**, la **luxure**, la **compassion**, l'**élégance** et la **poésie**. Dans chacun de ces thèmes, les relations entre des chefs-d'œuvre de Rubens et les peintres qui lui ont succédé sont explorées. La *Chasse au tigre* issue du Musée des Beaux-Arts de Rennes côtoie *La Chasse aux lions* de Delacroix, de Stockholm ; aux côtés du voluptueux *Pan et Syrinx* de la Gemäldegalerie de Cassel figure l'œuvre homonyme de Boucher, de la National Gallery de Londres. Le *Portrait de la Marquise Catherine Grimaldi et son nain*, de Kingston Lacy, est proposé en combinaison avec une *Femme de la noblesse génoise et son fils* (Washington), une peinture de van Dyck, élève célèbre de Rubens s'il en est. Autre exemple, la *Bacchanale des Andriens*, du Musée national de Stockholm, figure à côté de ce pastiche de Manet qu'est *La Pêche*, exposé au Metropolitan Museum de New York.

Les **20 peintures, 6 esquisses à l'huile, 8 dessins et 10 gravures de Rubens** entreront en dialogue avec des œuvres des artistes héritiers du peintre, tels Böcklin, Carpeaux, Constable, Corinth, Coypel, Daumier, Delacroix, Fragonard, Gainsborough, Géricault, Jordaens, Klimt, Kokoschka, Le Brun, Makart, Murillo, Picasso, Rembrandt, Renoir, Reynolds, Sandrart, Turner, Watteau...



Lucas Vorsterman, The Descent from the Cross, 1620, British Museum London  
Photo © The Trustees of the British Museum



Thomas Gainsborough, The Descent from the Cross, After Rubens, 1766-69, Gainsborough's House, Sudbury



Rembrandt Harmensz van Rijn, Descent from the Cross, 1633, Rijksmuseum Amsterdam

### Des prêtres prestigieux

C'est à titre tout à fait exceptionnel que le **Jardin de l'amour de Rubens, l'une des pièces majeures du Prado (Madrid)** fera le voyage jusqu'à Bruxelles. Il figurera aux côtés de deux esquisses préparatoires conservées au musée d'Amsterdam et de deux dessins d'après modèle qu'a réalisés Rubens en vue d'une superbe gravure (Metropolitan Museum, New York). La réunion de ces œuvres révèle la maturation de l'idée jusqu'à sa réalisation finale dans la célèbre composition du peintre.

Outre les **musées étrangers réputés** évoqués ci-dessus, l'exposition bénéficie d'autres prêtres exceptionnels de, notamment, la Tate Britain (Londres), la Neue Pinakothek (Munich), la Nasjonalgalleriet (Oslo), la collection de la Reine Élisabeth II, ainsi que de collections privées.



Peter Paul Rubens, The Garden of Love, c. 1633, © Museo Nacional del Prado Madrid

## Une collaboration internationale

*Sensation et Sensualité* est une exposition organisée par le **Musée Royal des Beaux-Arts Anvers (KMSKA)**, la **Royal Academy of Arts de Londres** et **BOZAR (Palais des Beaux-Arts)**, Bruxelles. Après le Palais des Beaux-Arts, l'exposition s'installera à la Royal Academy of Arts de Londres (23.01 > 10.04.2015).

## Un programme multidisciplinaire

Cet automne, BOZAR rend hommage à Rubens et révèle comment le maître anversois a également inspiré des artistes issus d'autres disciplines artistiques. **BOZAR MUSIC** a ainsi organisé la série de concerts intitulée *The Musically Humors of Rubens*, qui permettra d'écouter de la musique de l'époque de Rubens. Point d'orgue de cette série : le concert du 6 décembre 2014, *L'oreille de Rubens* joué par le **Huelgas Ensemble**. BOZAR MUSIC et Ricercar (Outhere) présentent également le CD *Rubens and the music of his time*, un aperçu des principaux types de musiques que Rubens a pu découvrir pendant ses voyages en Europe. **BOZAR LITERATURE** invite six écrivains – **David Bosch, Annemarie Estor, Lydia Flem, Peter Holvoet-Hanssen, Pjeroo Roobjee et Jean-Philippe Toussaint** – à se laisser inspirer par une œuvre de Rubens. Le résultat figurera dans le guide du visiteur et pourra également être écouté sur le video-guide. En outre, **BOZAR CINEMA** projettera le documentaire artistique qu'a réalisé **Henri Storck** à propos de Rubens en 1948. Enfin, le visiteur pourra également découvrir deux installations multimédias au cours de la BOZAR NIGHT et du BEAF. **Ingrid Van Wantoch Rekowski** présentera son installation vidéo *Rubens-Metamorfoses* à l'occasion de la **BOZAR NIGHT** (10.11.2014), et le vidéaste **Quayola** proposera lors du **BEAF** (25 > 27.09.2014) une installation intitulée *Strata #4*, dont l'objectif est d'approfondir littéralement les grands retables de Rubens et van Dyck via des images en haute résolution.

Siégeant sous un portique devant son chevalet, Peter Paul Rubens (1577-1640) peint une allégorie de la paix « d'après le modèle vivant ». Il fait le portrait de Vénus, la déesse de l'amour, assise sur un trône dans la partie droite du tableau et levant la main pour empêcher Mars, son amant, de déclencher une guerre. Elle s'efforce de protéger le pouvoir politique, dont les attributs – le sceptre et le globe – sont disposés sur le sol, au premier plan à gauche. Nous distinguons aussi les symboles du commerce et de la science (un astrolabe), ainsi que ceux des arts (un manuscrit roulé, un masque, une partition et un instrument de musique), qui ne peuvent s'épanouir qu'en temps de paix. Un putto libère la colombe de la paix, tandis que Minerve et Abundantia, portant une corne d'abondance garnie de fruits et de céréales, planent au-dessus de la scène.

Dans cette toile, le peintre italien Luca Giordano rend hommage au talent de son héros artistique, disparu depuis une vingtaine d'années, et l'échelle monumentale qu'il a choisie aurait certainement remporté l'approbation de Rubens ! La référence aux célèbres allégories de la paix peintes par Rubens pour le roi d'Angleterre et le grand-duc de Toscane ne doit rien au hasard ; Roger de Piles, le biographe de Rubens, était également d'avis que nul autre n'avait jamais traité les sujets allégoriques « si doctement, ni si clairement » : « Comme l'allégorie est une espèce de langage, et que par conséquent elle doit être autorisée par l'usage, & entendue de plusieurs, il [Rubens] y a introduit seulement les symboles que les médailles & les autres monumens de l'antiquité ont rendus familiers, du moins entre les savans <sup>1</sup>. » Par ses succès et sa stature aristocratique, Rubens, qui avait lui-même aspiré au statut mythique de Titien, devint à son tour un modèle pour Van Dyck et le jeune Rembrandt. Il fit aussi grande impression sur Velázquez, qui le rencontra à Madrid en 1628 et visita l'Italie à son instigation. Et, plus tard, Sir Thomas Lawrence et Hans Makart tentèrent l'un comme l'autre d'égaliser la réussite du peintre de cour et entrepreneur. En 1879, Makart alla jusqu'à se déguiser en Rubens pour participer à un cortège triomphal dans les rues de Vienne<sup>2</sup>. La gloire de Rubens poussa même certains artistes à la folie. Ainsi, le peintre belge Antoine Wiertz se considérait comme une réincarnation du maître, mais ses créations, aussi gigantesques qu'hilarantes, comptent parmi les expressions les plus caricaturales du rubénisme.<sup>3</sup>

Rubens n'est pas seulement connu comme « le prince des peintres », mais aussi comme « l'Homère de la peinture » – un véritable réalisateur avant la lettre. Cette comparaison est solidement implantée dans la littérature artistique. Selon Johann Joachim Winckelmann, Rubens, comme Homère, « a créé des tableaux d'après les conceptions de son génie fertile & inépuisable ; il est riche jusqu'à la prodigalité ; il a, comme le poète grec, cherché le merveilleux, tant dans la partie poétique & pittoresque de son art en général, que dans la composition & le clair-obscur en particulier ». Cet apôtre allemand du classicisme était surtout attiré par le langage pictural de l'allégorie rubénienne, qu'il assimilait au poétique et au sublime<sup>4</sup>. Mais, à en croire Charles Baudelaire dans son *Salon de 1845*, « un des caractères principaux du grand peintre est l'universalité. Ainsi le poète épique, Homère ou Dante, sait faire également bien une idylle, un récit, un discours, une description, une ode, etc. De même, Rubens, s'il peint des fruits, peindra des fruits plus beaux qu'un spécialiste quelconque <sup>5</sup>. » La créativité sans bornes du maître et la variété quasi illimitée de ses thèmes frappèrent aussi Hippolyte Taine, qui écrivit en 1869 : « il a sous sa main toute la nature humaine, sauf la plus haute cime. C'est

<sup>1</sup> De Piles 1699, p. 402.

<sup>2</sup> Schaffer 2007, p. 36-37.

<sup>3</sup> *La Chute des anges rebelles* (1842) mesure 1153 × 793 cm, *Le Triomphe du Christ* (1848) 625 × 1104 cm et *Un grand de la terre* (1860) 918 × 680 cm. Voir Namur 2007.

<sup>4</sup> Eiselein 1825, p. 145 : "Rubens hat nach der unerschöpflichen Fruchtbarkeit seines Geistes wie Homer gedichtet : er ist reich bis zur Verschwendung : er hat das Wunderbare wie jener gesucht, überhaupt wie ein dichterischer und allgemeiner Maler, und insbesondere was Komposition und Licht und Schatten betrifft." Traduction française : *Recueil de différentes pièces sur les arts, par M. Winckelmann, traduit de l'allemand par Jansen, 1786, p. 168.*

<sup>5</sup> Baudelaire 1992, p. 162. Eugène Delacroix utilise la même comparaison ; voir Delacroix 1996, p. 627.

pourquoi son invention est la plus vaste qu'on ait vue et comprend tous les types, cardinaux italiens, empereurs romains, seigneurs contemporains, bourgeois, paysans, vachères, avec les diversités innombrables que le jeu des focus naturelles imprime aux créatures, et plus de quinze cents tableaux ne suffisent pas à l'épuiser<sup>6</sup>. »

L'image du peintre-diplomate persiste aujourd'hui encore dans les expositions. Celle de Lille, en 2004, racontait l'histoire des mécènes royaux, ecclésiastiques et bourgeois de Rubens, et celles de Wuppertal en 2012 et de Lens en 2013 analysaient la complexité de la politique européenne à l'époque de Rubens. Toutes présentaient l'artiste comme serviteur de l'establishment catholique, défenseur de l'absolutisme et architecte de la paix. Autant de définitions qui s'appliquaient certainement à Rubens, mais qui n'étaient qu'une partie de l'ensemble. S'il n'avait été qu'un peintre de propagande, même hors du commun, il aurait été vite oublié, mais le peintre d'histoire éloquent se double d'un autre Rubens, créateur de portraits de famille, de paysages et de scènes pastorales, de danses paysannes et de jardins d'amour : un Rubens poète qui a assisté à la naissance du rococo et du romantisme, un peintre féru de sensualité autant que de sensationnel, un Rubens que Ferdinand de Braekeleer le Vieux a imaginé dans son pavillon de jardin, immortalisant la séduisante Suzanne Lunden dans le célèbre *Chapeau de paille*. Ici, le peintre romantique belge rend manifestement hommage à cet autre Rubens, même si son affectueuse « reconstitution » nous en dit davantage sur les goûts du XIX<sup>e</sup> siècle que sur la réalité du XVII<sup>e</sup> – comme en témoignent le canapé Biedermeier, le tabouret et la table avec la cruche et le plat de fruits.

Cependant, la plupart des expositions sont centrées sur l'Homère de la peinture et sa stupéfiante maîtrise du métier. Celle de Brunswick en 2004 le montrait comme un peintre des émotions humaines ; à Londres en 2005, les visiteurs découvrirent ses sources d'inspiration, et à Bruxelles en 2007, la genèse d'une série de ses œuvres<sup>7</sup>. *Rubens et son héritage* s'inscrit dans cette dernière catégorie. L'exposition attire l'attention sur l'intérêt de l'héritage artistique de Rubens pour d'autres artistes et invite les visiteurs à regarder les tableaux avant de lire les étiquettes, car, comme Michel-Ange, Raphaël, Titien, Rembrandt et Picasso, Rubens a transformé l'histoire de l'art. Il ne fait aucun doute que l'incarnation du baroque a sa place dans cette énumération de maîtres illustres, car les effets de son œuvre se répercutent sur quatre siècles. Alors que beaucoup d'artistes ont collectionné ses estampes, ses dessins, ses esquisses à l'huile et même ses tableaux<sup>8</sup>, le phénomène du rubénisme n'a été analysé que de façon sporadique et restreinte. En fait, le sujet a longtemps été relégué aux oubliettes de la recherche historique. Il n'a été abordé pour la première fois qu'en 1975, lors d'une petite exposition à Providence, Rhode Island<sup>9</sup>, et les universitaires n'y sont revenus qu'en 2004, dans une conférence à Lille<sup>10</sup>.

Ni l'exposition ni son catalogue ne peuvent évidemment présenter un panorama exhaustif de ce vaste thème qu'est le rubénisme. Nombre d'artistes intéressants qui n'étaient pas indispensables au propos de l'exposition ont été négligés, notamment les Français Jacques Blanchard et Joseph Parrocel, les Autrichiens Martin Johann Schmidt et Johann Michael Rottmayr, le Hollandais Jacob de Wit, le Mexicain Cristóbal de Villalpando et le Belge Gustave Wappers. De plus, des tableaux de grand format, comme le tableau de Luca Giordano commenté au début de cette introduction, n'auraient pas supporté le voyage. Ce problème s'est également posé pour quelques œuvres de moindres dimensions, comme l'iconique *Chapeau de paille*, ainsi que pour les paysages tardifs de Rubens, peints sur des panneaux fragiles à l'assemblage compliqué. Pour plus de clarté, la sculpture a été exclue de l'exposition, malgré

---

<sup>6</sup> Taine 1869, p. 63.

<sup>7</sup> Londres 2005 ; Bruxelles 2007.

<sup>8</sup> Parmi les artistes qui collectionnaient des dessins de Rubens, il faut citer Prosper Henry Lankrink, Jan Boeckhorst, Erasmus Quellinus II, Joachim von Sandrart, Matthäus Merian II, Jonathan Richardson I, Jacob de Wit, Thomas Hudson et Sir Thomas Lawrence (voir Plomp 2005). Rembrandt, Sir Joshua Reynolds et Léon Bonnat possédaient des tableaux et des esquisses à l'huile de la main du maître.

<sup>9</sup> Providence 1975.

<sup>10</sup> Heck 2005.

l'impact indéniable de Rubens sur Artus Quellinus, Georg Petel, Jean-Baptiste Carpeaux et Auguste Rodin. L'influence de sa peinture sur certaines œuvres sculpturales est si complexe qu'elle mérite une étude et une exposition distinctes.

*Sensation et Sensualité* se veut de la même veine que l'exposition de Londres en 2005, qui présentait Rubens comme l'héritier de l'Antiquité et de la Renaissance italienne. Six chapitres explorent six facettes de l'œuvre du peintre : la violence, le pouvoir, la sensualité, la compassion, l'élégance et la poésie. Cette répartition s'impose d'elle-même, car c'était surtout pour l'évocation de ces thèmes que les artistes avaient recours à Rubens. Les peintres de cour étaient fascinés par sa virtuosité dans le traitement de l'allégorie. Les Espagnols s'intéressaient surtout à ses tableaux religieux et les Britanniques à ses paysages et à ses portraits, tandis que les peintres français s'inspiraient de ses scènes bucoliques. En fait, cet intérêt s'expliquait surtout par les préférences spécifiques des amateurs d'art espagnols, britanniques et français, qui appréciaient non seulement la thématique du maître flamand, mais aussi sa palette somptueuse, que Charles Baudelaire a comparée à plusieurs feux d'artifice tirés sur le même emplacement<sup>11</sup>. Ou, comme l'écrivait Hippolyte Taine : « Comme un dieu indien qui est de loisir, il soulage sa fécondité en créant des mondes et, depuis les incomparables pourpres froissées et reployées de ses simarres jusqu'aux blancheurs neigeuses de ses chairs ou la soie pâle de ses chevelures blondes, il n'y a pas un ton dans une de ses toiles qui ne soit venu se poser de lui-même en lui faisant plaisir<sup>12</sup>. »

Avant la création des grands musées européens, la visibilité de l'œuvre de Rubens était limitée et l'évolution stylistique de son art pratiquement inconnue. Ses tableaux les plus accessibles se trouvaient dans les églises des Pays-Bas méridionaux, dont beaucoup étaient (et sont encore) rehaussées par ses retables. En 1781, Sir Joshua Reynolds parcourut la Flandre avec mission d'acheter des tableaux dans des collections privées et à des ventes aux enchères de biens provenant de couvents et de monastères dissous<sup>13</sup>. Et ce n'est pas par hasard que, la même année, Élisabeth Louise Vigée-Lebrun accompagna son époux – un marchand d'art – dans une véritable chasse au trésor à travers les Pays-Bas. À l'époque, les œuvres de Rubens pouvaient être admirées à d'autres endroits que leurs localisations actuelles, notamment au Palais du Luxembourg et au Palais royal à Paris, et dans la galerie de l'Électeur palatin, à Düsseldorf. Mais la riche collection Rubens de Madrid passa longtemps inaperçue, parce qu'elle n'était pas comprise dans l'itinéraire des voyageurs entreprenant le Grand Tour vers l'Italie. Il n'était pas rare qu'artistes et critiques découvrent l'œuvre du maître dans les collections de leurs commanditaires. Roger de Piles, par exemple, a décrit les réalisations de Rubens appartenant au deuxième duc de Richelieu, tandis que Watteau et Charles de La Fosse se sont familiarisés avec les tableaux et les dessins du maître chez leur mécène, le banquier Pierre Crozat, et que Sir Thomas Lawrence a pu admirer le *Chapeau de paille* dans la collection de l'homme d'État Sir Robert Peel, qui l'avait acquis en 1823.

Il existait cependant un autre moyen de se faire une idée de l'œuvre de Rubens : le maître avait supervisé personnellement la gravure d'un grand nombre de ses compositions<sup>14</sup>. Après sa mort, cette sélection se gonfla en un flot d'estampes reproduisant – pas toujours fidèlement – la quasi-totalité de son œuvre, bien avant l'invention de la photographie. Des estampes réalisées d'après les tableaux religieux de Rubens furent abondamment utilisées par les missionnaires en Asie et dans le Nouveau Monde. Et, comme les peintres locaux copiaient ses compositions, sa marque se retrouve non seulement en Europe, mais dans de nombreuses églises au Mexique, au Pérou, aux Philippines et au Québec<sup>15</sup>.

---

<sup>11</sup> Baudelaire 1992, p. 373-374.

<sup>12</sup> Taine 1869, p. 67.

<sup>13</sup> Mount 1996, p. 201-213.

<sup>14</sup> Renger 1974-1975 ; Van Hout 2004.

<sup>15</sup> Herremans et Van Hout 2012 ; Porter et Béland 2004.

L'influence artistique se manifeste à différents niveaux. À la base, il y a la copie, comme exercice de technique picturale. L'étape suivante est le recyclage de motifs empruntés. Quand ils s'inspirent des œuvres de leurs confrères, les artistes ingénieux préfèrent évidemment l'esprit à la lettre, forgeant leur propre style à partir de diverses influences, dont seul le lointain écho reste perceptible en finale. La nouvelle œuvre est comme l'aboutissement d'une réaction chimique produisant une substance inédite. Ainsi, Manet a utilisé une composition de Rubens comme point de départ dans plusieurs de ses expériences artistiques, mais les résultats obtenus ne peuvent être qualifiés sans plus de rubéniens (cat. 67 et 128).

Rubens n'était pas universellement admiré ; dès le XVII<sup>e</sup> siècle, au contraire, il devint la cible des critiques. Le biographe italien Giovanni Pietro Bellori lui reprochait le manque de naturel et la distorsion de ses formes, la banalité de ses visages trop peu individualisés et son usage historiquement incorrect du costume<sup>16</sup>. À la fin du même siècle, sa palette et son dessin réputé négligé firent l'objet d'un débat parmi les académiciens français. Au XIX<sup>e</sup> siècle, Rubens fut pris à partie par un public protestant et bourgeois, pétri de pudeur et même de pruderie, et dépourvu de toute compréhension pour les sujets catholiques, érotiques et exubérants, qu'il considérait comme choquants et immoraux<sup>17</sup>. La critique vint aussi d'où on ne l'attendait pas : en dépit de son admiration pour Rubens, Delacroix jugeait le maître flamand incapable de distinguer le sujet principal des motifs secondaires et comparait ses tableaux à « une assemblée où tout le monde parle à la fois<sup>18</sup> ». Par rapport à Titien, Rubens « est extérieur, c'est de la surface », selon Renoir, qui est pourtant le peintre auquel le maître flamand a le plus appris<sup>19</sup>.

Bridget Riley décrit à raison Rubens comme un pragmatiste, « un artiste visant à maîtriser le meilleur du passé<sup>20</sup> » – autrement dit, un peintre qui aspirait à mieux raconter le passé, comme Horace avait tenté de le faire<sup>21</sup>. Cette constatation suscite une interrogation : Rubens ne devrait-il pas être considéré comme le dernier grand maître de la Renaissance, plutôt que comme le premier peintre du baroque ? Sans doute Rubens n'était-il pas un innovateur, comme le Caravage et Rembrandt, mais il possédait l'enviable talent de combiner des sujets d'une extrême complexité et des mouvements apparemment contradictoires en une composition cohérente et convaincante. Aujourd'hui, les spectateurs qui ne sont pas familiarisés avec l'Antiquité ou avec l'iconographie chrétienne contemplant les créations de Rubens comme les Occidentaux regardent le théâtre kabuki : la signification leur échappe, mais la forme les fascine. Rubens a réussi à orchestrer une riche palette avec une aisance stupéfiante, et la virtuosité de son coup de pinceau révèle une confiance en soi dont la plupart des artistes ne peuvent que rêver. Velázquez s'en était déjà rendu compte, lui que sa rencontre avec Rubens avait incité à travailler plus efficacement sur un fond plus clair<sup>22</sup>. Peut-être fut-ce pour cette raison qu'après la Révolution française, peintres et amateurs d'art en arrivèrent à considérer Rubens

<sup>16</sup> Bellori 2005, p. 205.

<sup>17</sup> Je fais référence à des exemples de « haine contre Rubens », telle que l'exprimait le peintre américain Thomas Eakins : « Rubens is the nastiest, most vulgar, noisy painter that ever lived... His pictures always put me in mind of chamber pots and I would not be sorry if they were all burnt. » (« Rubens est le peintre le plus atroce, le plus vulgaire, le plus criard qui ait jamais vécu... Ses tableaux me font toujours penser à des pots de chambre et je n'aurais aucun regret s'ils étaient tous réduits en cendres »). Voir Kirkpatrick 2006, p. 121-122. Voir aussi les tirades de William Blake dans Wark 1997, app. I, p. 308 : « All Rubens's Pictures are Painted by Journeymen & so far from being all of a Piece, are The most wretched Bungles. » (« Tous les tableaux de Rubens sont peints par des ouvriers, de sorte que, loin d'être tout d'une pièce, ils sont d'une navrante maladresse »). « To My Eye Rubens's Colouring is most Comtemptible. His Shadows are of a Filthy Brown somewhat the Colour of Excrement ; these are fill'd with tints & messes of yellow & red. His lights are all the colours of the Rainbow, laid on Indiscriminately & broken one into another. Altogether his Colouring is Contrary to The Colouring of Real Art & Science. » (« A mes yeux, le coloris de Rubens est méprisable. Ses ombres sont d'un brun sale qui évoque la couleur des excréments ; elles sont mêlées de nuances et de saletés jaunes et rouges. Ses clairs sont de toutes les couleurs de l'arc-en-ciel, apposées n'importe comment et s'interpénétrant. Bref, son coloris est contraire à celui de l'art et de la science véritables »).

<sup>18</sup> Delacroix 1996, p. 365.

<sup>19</sup> Vollard 1938, p. 222.

<sup>20</sup> Riley 1997, p. 41-42.

<sup>21</sup> Horace, *Ars Poetica*, 128-131.

<sup>22</sup> McKim-Smith 1995.

comme un vieux maître certes difficile à comprendre, mais dont l'œuvre brillante était pleine d'enseignement. Ainsi devint-il le « prince des peintres ». Van Gogh, qui le jugeait « superficiel, creux, boursoufflé », n'en était pas moins impressionné par sa peinture, « précisément parce qu'il est, ou plutôt semble, si exceptionnellement simple dans sa technique. Parce que l'économie des moyens est si grande chez lui qu'il peint – et surtout également dessine d'une main si leste et sans la moindre hésitation. [...] Et comme ses tableaux ont gardé leur fraîcheur, grâce précisément à la simplicité de la technique !<sup>23</sup> » Pourtant, les artistes n'admettent pas toujours qu'eux aussi sont comme des nains juchés sur des épaules de géants. « Aussi bien, pour ce qui est des influences en peinture, je vais vous citer un trait personnel », confiait Renoir au marchand d'art Vollard. « Dans les commencements, je mettais des épaisseurs de vert et de jaune, croyant avoir par là plus de “valeurs”. Un autre jour, au Louvre, je m'aperçois que Rubens, avec un simple frottis, avait obtenu davantage que moi avec toutes mes épaisseurs. Une autre fois, je découvre qu'avec du noir Rubens donnait de l'argent. Il va de soi que, les deux fois, j'ai profité de la leçon, mais cela veut-il dire que j'ai subi l'influence de Rubens ?<sup>24</sup> »

Quoi qu'il en soit, les lecteurs de ce livre se formeront leur propre opinion sur Rubens et son impact sur l'histoire de l'art. L'essentiel est qu'ils se laissent guider par leurs yeux plutôt que par des préjugés, idées préconçues et réputations. Le choix des œuvres est suffisamment restreint pour que le regard du spectateur puisse vagabonder librement à la surface des tableaux. Parce que les innombrables réalisations mineures de l'atelier de Rubens portent préjudice au talent de l'artiste, nous sommes efforcés de ne sélectionner que des œuvres de sa main : en l'occurrence, le mieux est l'ennemi du bien.

Au terme de cette introduction, réfléchissons un moment à un commentaire de John Ruskin, qui n'avait aucune affinité naturelle avec le style baroque : « Je n'ai jamais parlé et ne parlerai jamais de Rubens qu'avec la plus extrême révérence ; et quelles que soient, dans son art, les imperfections dues à son déplorable manque de sérieux et à son inaptitude à la passion véritable, le calibre de son esprit était tel, à l'origine, que je crois que le monde verra un autre Titien et un autre Raphaël avant de voir un autre Rubens<sup>25</sup>. »

---

<sup>23</sup> Lettre de Vincent Van Gogh à son frère Theo, Anvers, entre le mardi 12 et le samedi 16 janvier 1886 (lettre 552n).

<sup>24</sup> Vollard 1838, p. 210.

<sup>25</sup> Ruskin 1843, vol. 1, chap. 2, *Of Truth of Colour*, p. 165, § 12.

### Introduction

Pierre Paul Rubens, surnommé l'« Homère de la peinture », était un narrateur, un homme de cinéma avant la lettre. Son coup de pinceau exprime la confiance en soi. Bien qu'il soit inimitable, il est le maître le plus influent de nos contrées. Son impact s'étend sur plusieurs siècles et va bien au-delà des frontières de l'Europe. Des générations d'artistes ont admiré et envié son talent.

Rubens est considéré comme le peintre de la Contre-Réforme et de l'absolutisme par excellence, mais il ne s'agit là que d'une partie du personnage. Car il existait aussi un Rubens moins solennel : le peintre des portraits de famille, des paysages et des pastorales, des rondes paysannes et des jardins d'amour. Un Rubens poétique qui se trouve à la source du rococo, du romantisme et de l'impressionnisme : un créateur de sensations et de sensualité.

L'intérêt qu'affichaient les artistes pour Rubens était souvent sélectif. Les peintres français étaient surtout attirés par l'érotisme et la poésie de Rubens, les allemands par sa vitalité. Les artistes espagnols préféraient ses œuvres religieuses, tandis que les anglais prenaient exemple sur ses portraits et ses paysages. De nombreux artistes talentueux ont été séduits par le coloris, la composition ou la technique de Rubens et c'est sur ce terreau fertile qu'ils se sont épanouis.

Dans cette exposition, nous déclinons l'héritage artistique de Rubens en six thèmes : la violence, le pouvoir, la luxure, la compassion, l'élégance et la poésie. Dans chacun de ces chapitres, nous établissons les liens entre les œuvres de Rubens et celles de nombre de ses successeurs. Outre des peintures et des dessins, vous découvrirez aussi des gravures qui ont contribué à la diffusion de l'art de Rubens aux quatre coins de la planète.

### Violence

Peu de maîtres anciens ont mis en scène de façon plus convaincante que Rubens l'agression, le combat, l'atrocité et l'horreur. Il était le Quentin Tarantino de l'époque. Aujourd'hui encore, les détails atroces des parties de chasse, des martyres de saints et des massacres d'enfants font froid dans le dos. L'instinct de chasse des prédateurs et le combat à mort des guerriers le fascinaient démesurément. Ces sujets lui permettaient de peindre des corps en mouvement et de représenter des visages aux expressions désemparées.

Les légendes et mythes gréco-romains évoquent souvent des enlèvements de femmes. Ces raptus reviennent à plusieurs reprises dans l'œuvre de Rubens. S'agit-il d'attaques-surprises passionnelles ou d'agressions brutales ? Rubens couvrait-il la violence d'un voile pudique ? L'interaction des cavaliers et des femmes qui se débattent formait en tout cas un thème de prédilection pour le peintre.

Rubens est aussi le maître des effets spéciaux. Parfois, il nous aspire dans un tourbillon vertigineux de corps en chute libre, d'âmes damnées soumises à la colère de Dieu. Sur leur visage, se lit la peur du feu éternel.

### Pouvoir

Rubens était un formidable peintre de propagande. Certains le considèrent même comme un précurseur des cinéastes idéologiques du XX<sup>e</sup> siècle, tels Sergéï Eisenstein ou Leni Riefenstahl. Il était un fervent défenseur de la paix. Mais nous ne saurons jamais avec certitude si l'artiste était réellement préoccupé par la conduite de Marie de Médicis, par le combat politique d'Henri IV ou par la réunion de l'Angleterre et de l'Écosse par Jacques I<sup>er</sup>. Rubens était passé maître dans l'art du double sens. Il créait

des allégories politiques équivoques que seuls les initiés pouvaient comprendre. Depuis longtemps, Rubens est un modèle à suivre pour les artistes qui se frottent à la propagande.

Avec le temps, le mélange de mythologie et de réalité dans ses tableaux à caractère politique s'est de plus en plus heurté à l'incompréhension. Le public exigeait des messages plus univoques, plus clairs. Avec la disparition du contexte historique et avec le développement de la démocratie, les allégories ont lentement fini par devenir des reliques de l'Ancien Régime. Les artistes plus récents n'ont plus retenu des œuvres politiques de Rubens que leurs personnages pittoresques. Leur intérêt allait moins à la reine mère française qu'aux naïades sensuelles à ses pieds.

### Luxure

Rubens aimait peindre des femmes nues bien en chair. Avec leurs joues rougissantes et leur air sensuel, elles ne jouent en général qu'un rôle passif dans l'histoire du tableau. On a d'ailleurs reproché à Rubens de dépeindre les femmes uniquement comme des objets de désir et d'assigner au spectateur un rôle de voyeur.

Le plus provocant dans les nus de Rubens tient surtout à l'imitation troublante de la peau, qui semble presque réelle. Paradoxalement, les femmes et les filles dénudées représentaient la plupart du temps des déesses ou des concepts allégoriques que personne n'avait jamais vus. De nombreux spectateurs se sentaient donc perdus. Le nu n'exclut-il pas le divin ?

Dès le XVIII<sup>e</sup> siècle, les somptueux nus de Rubens ont fait l'objet de critiques acerbes. L'opulent est vite devenu le corpulent. Les critères de beauté diffèrent selon les époques. Les actrices des années cinquante ont l'air rondelettes par rapport aux vedettes d'aujourd'hui. La critique la plus justifiée à l'égard de Rubens est peut-être qu'il ne laisse que peu de place à notre imagination.

### Compassion

En Belgique, Rubens est surtout connu pour ses tableaux religieux. En effet, à partir de 1616, l'atelier de Rubens produit un nombre impressionnant de retables pour les églises de Flandre et du nord de la France. Ces œuvres rendaient vivants les dogmes religieux. Les toiles poignantes de la Passion devaient susciter des émotions chez les croyants, engendrer de l'empathie et de la compassion.

Les représentations religieuses de Rubens ont eu un impact majeur sur la peinture baroque espagnole. En outre, les gravures des compositions de Rubens étaient diffusées à travers le monde. Ces reproductions constituaient un précieux matériel pédagogique pour les colons avides de conversions au Mexique, au Pérou et aux Philippines. Rubens était donc présent jusque dans les églises de village les plus reculées.

Suite aux pillages napoléoniens, les plus importants retables de Rubens ont été conservés à Paris de 1794 à 1815. Ces objets de culte, exposés au Louvre, ont subitement été considérés comme faisant partie des « beaux-arts », au même titre que les paysages, les portraits ou les natures mortes. Les œuvres colossales de Rubens ont incité les peintres romantiques à s'essayer à des formats tout aussi monumentaux.

### Élégance

Rubens est peut-être bien l'inventeur de la diva italienne. Il flattait la jet-set génoise avec des portraits grandeur nature. Les riches femmes de banquiers portaient des étoffes de soie, des cols de dentelle et des bijoux précieux. Leur slogan ? *Dress to impress* ! Autant de glamour et d'élégance ont dû faire forte impression sur l'homme raffiné qu'était Antoine van Dyck, lorsqu'il a lui aussi rendu

visite aux familles éminentes de la ville portuaire. À l'instar de Rubens, il a également peint des modèles qui semblent sortis tout droit d'un numéro de *Vogue*.

Les portraits intimes des membres de sa famille se sont vite retrouvés dans les collections princières, où d'autres artistes pouvaient les étudier. Le *Chapeau de Paille* de Rubens a incité Elisabeth Vigée-Lebrun à peindre un autoportrait charmant et informel. Avec cette « allure de bergère », elle a influencé la mode à la cour de Marie-Antoinette. En Angleterre, le célèbre tableau de Rubens a attiré l'attention de portraitistes tels que Joshua Reynolds et Thomas Lawrence. Dans leurs œuvres, ils essayaient de rendre l'éclat chaleureux du maître flamand.

### Poésie

En 1635, Rubens a acheté une importante résidence secondaire, Het Steen, dans la région de Malines. Il possédait déjà des terres et des fermes à Ekeren et à Zwijndrecht, dont il tirait des revenus. Durant toute sa carrière, l'artiste s'est laissé inspirer par les champs et vergers idylliques de ses domaines. Il étudiait les phénomènes naturels, comme les reflets dans l'eau, l'aube et le crépuscule, les averses et les arcs-en-ciel. Les paysages de Rubens exerçaient une attraction irrésistible sur les peintres britanniques en particulier.

À la fin de sa vie, Rubens peignait des danses villageoises frénétiques avec quantité de détails libertins. Dans ses tableaux de scènes de loisir, il poursuivait l'œuvre de Pierre Bruegel l'Ancien. Alors que dans les compagnies galantes, il idéalisait l'étiquette distinguée des classes supérieures. La légèreté de l'existence et la joie de vivre de ces œuvres ont inspiré Antoine Watteau.

## ACTIVITÉS TRANSVERSALES

### BOZAR MUSIC

#### THE MUSICALL HUMORS OF RUBENS

BOZAR MUSIC profite de l'exposition *Sensation et Sensualité. Rubens et son héritage* pour s'intéresser à la musique de la glorieuse époque dans laquelle vécut le maître. Il vous offre un inventaire des « Musicall Humors » de ce grand voyageur que Delacroix appelait « le père de la chaleur et de l'enthousiasme ».

**09.09.2014 SOLISTENENSEMBLE KALEIDOSKOP, NUSSBAUMER, MARINI, PINCOMBE, XENAKIS, FRESCOBALDI, DILLON, PHILIPS, NICOLAUS A KEMPIS**



Sait-on qu'une rue pavée relie toujours le Palais des Beaux-Arts à ce qui fut la résidence des souverains des Pays-Bas au XVIIe siècle ? BOZAR MUSIC explore le passé du Mont des Arts et inaugure sa saison par un concert en hommage à Pierre Paul Rubens, habitué du Palais du Coudenberg aujourd'hui détruit. Peintre de cour des archiducs Albert et Isabelle, Rubens parcourut l'Europe entière, alors en pleine mutation. L'ensemble berlinois Kaleidoskop nous propose le premier volet du portrait musical que BOZAR consacre à celui que l'on surnomma le « second Titien ».

**02.10.2014 VOX LUMINIS, LIONEL MEUNIER (DIRECTION), RIMONTE, CORNET, BULL, PHILIPS, DE GHERSEM**



Lionel Meunier et son jeune ensemble de chanteurs figurent sans conteste au panthéon de la musique ancienne *made in Belgium*, aux côtés des plus grands. Pour inaugurer le « portrait » que leur consacre BOZAR MUSIC, ils nous invitent à découvrir les trésors de musique vocale de l'époque de Pierre Paul Rubens, auquel le Palais des Beaux-Arts rend hommage tout au long de l'automne.

**16.10.2014 LA FENICE, JEAN TUBÉRY (DIRECTION), LES MUSICIENS DE RUBENS**



L'ensemble La Fenice n'est plus à présenter. Son infatigable chef, Jean Tubéry, enchante le monde musical depuis de nombreuses années, par son talent et ses programmes originaux. L'Église des Minimes sera le théâtre d'un concert de musique instrumentale des XVI<sup>e</sup> et XVII<sup>e</sup> siècles entièrement consacré à l'univers sonore de Pierre Paul Rubens. Voici en quelque sorte l'occasion de découvrir la « bande son » de la peinture du maître anversois.

**20.11.2014 ARNAUD VAN DE CAUTER (ORGUE), PEETER CORNET**



Pour ce récital, l'organiste belge Arnaud Van de Cauter jouera sur l'orgue construit par Rudi Jacques en 1997, qui sortira exceptionnellement de l'Église Notre-Dame de la Chapelle pour être installé dans le Hall Horta du Palais des Beaux-Arts. Sur cet instrument néo-baroque, il interprétera une œuvre de Peeter Cornet, l'organiste du XVII<sup>e</sup> siècle qui était au service des archiducs Albert et Isabelle. La musique de Cornet réunit des influences italiennes, espagnoles et anglaises. Preuve que Bruxelles était déjà à l'époque une ville européenne importante.

**28.11.2014 A 2 VIOLES ESGALES & REINOUD VAN MECHELEN, A MUSICALL DREAME**



L'ensemble A 2 violes esgales sauve de l'oubli des musiques inconnues de la Renaissance et de la période baroque. La littérature anglaise est une source quasiment inépuisable de chefs-d'œuvre de la Renaissance. Outre Dowland, d'innombrables autres compositeurs ont su faire surgir de la magie de l'association du luth, de la gambe et du chant. Le ténor très prometteur Reinoud Van Mechelen interprète aujourd'hui le rôle du ménestrel.

---

**06.12.2014 HUEL GAS ENSEMBLE, PAUL VAN NEVEL (DIRECTION) - L'OREILLE DE RUBENS**



En marge de l'exposition *Rubens et son héritage*, venez écouter le concert de l'Huelgas Ensemble, proposant une magnifique sélection de musique vocale et instrumentale que le peintre aurait pu entendre tant à Anvers et Cologne que lors de ses voyages en Italie, Angleterre et Espagne. Outre des œuvres datant de la Renaissance tardive – signées Pevernage, Pontac, Marenzio, vous serez confronté à des compositions écrites du vivant du peintre, comme la *Livre de chansons* d'Arnt von Aich, des pièces de Mateo Romero et de Thomas Tomkins. Un voyage en plein cœur de l'univers sonore d'un grand peintre baroque flamand.

---

**16.12.2014 RICERCAR CONSORT, PHILIPPE PIERLOT (DIRECTION)**



**Musique à la cour de Kromeriz**

Comme à son habitude, Philippe Pierlot aime faire de chacun de ses concerts, un événement en soi, un moment unique autour d'une thématique musicalement riche. Ce soir, c'est entouré d'instruments à cordes, qu'il nous offre un programme autour de grands maîtres baroques autrichiens. Johann Heinrich Schmelzer, Heinrich Ignaz Franz von Biber, Johann Josef Fux, sont autant de compositeurs qui ont marqué leur époque et l'histoire avec une musique descriptive, très avant-gardiste pour les XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles.

---

**RUBENS AND THE MUSIC OF HIS TIME - CD**

La vie de Peter Paul Rubens se situe exactement dans l'une des périodes les plus passionnantes de l'histoire de la musique, celle qui conduit de l'apogée du style polyphonique de la Renaissance aux premiers pas du Baroque et de l'opéra. Édité à l'occasion de l'exposition *Rubens et son héritage*, ce disque nous permet d'illustrer les principaux types de musiques que Rubens a pu découvrir dans les diverses villes européennes qu'il a visitées, de Bruxelles à Londres, en passant par Rome, Venise, Mantoue, Madrid ou Paris.

Avec: Vox Luminis, Capilla Flamenca, Odhecaton, Scherzi Musicali, Ricercar Consort, La Fenice, Choeur de Chambre de Namur, La Caccia, La Fenice, Clematis, Cappella Mediterranea, Le Poème Harmonique, Mare Nostrum

Coproduction : BOZAR MUSIC – Ricercar (OUTHERE MUSIC)  
En vente à la BOZAR BOUTIK

PROSE FOR P.P. RUBENS

Comment Rubens est-il perçu par les écrivains ? Six auteurs ont mis leur plume et leur inspiration au service d'une peinture dans l'expo *Sensation et Sensualité. Rubens et son héritage*. Vous pouvez lire leurs textes dans le guide du visiteur et les écouter grâce aux videoguides. Les écrivains en discuteront ensemble à travers deux hommages.

Avec **David Bosc, Lydia Flem, Annemarie Estor, Peter Holvoet-Hanssen, Pjeroo Roobjee, Jean-Philippe Toussaint**

**22.11.2014** : Rencontre littéraire en néerlandais avec Annemarie Estor, Peter Holvoet-Hanssen et Pjeroo Roobjee

**06.12.2014** : Rencontre littéraire en français avec David Bosc, Lydia Flem et Jean-Philippe Toussaint

BOZAR EXPO

25.09 > 05.10.2014: *STRATA #4* - QUAYOLA (BEAF)

Les retables de Rubens et Van Dyck semblent appartenir à une autre époque. Grâce à l'installation *Strata#4*, l'artiste italien contemporain Quayola ouvre un dialogue harmonieux entre hier et aujourd'hui. À l'aide d'un logiciel, il utilise des symboles comme catalyseurs de la beauté et de la perfection universelles pour créer de nouvelles œuvres contemporaines.



Quayola, *Strata #4*, 2011,  
Audiovisual Installation

10.11.2014: *RUBENS METAMORPHOSES* - INGRID VON WANTOCH REKOWSKI (BOZAR NIGHT)

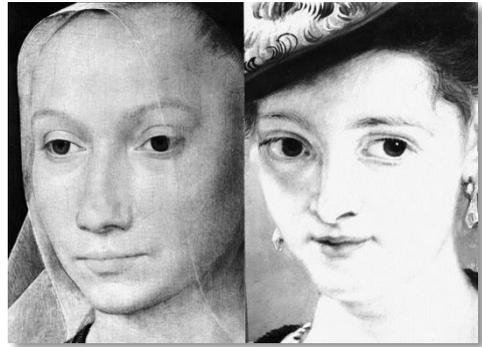
Cette installation vidéo évoque la théâtralité de la peinture baroque à travers l'œuvre de Pierre-Paul Rubens, avec une attention portée sur le corps et la tension entre le mouvement et la pose. Les tableaux se succèdent, se fondent à mesure que progressent les différentes incarnations qu'en offrent les comédiens. Un geste, un regard, un élan permettent le passage en douceur d'un fragment vers un autre. *La Descente de Croix* se transforme en *Fête de Vénus*, on glisse du *Massacre des Innocents* vers *Les trois Grâces*, *La chute des damnés* fait la place à l'autoportrait de Rubens... Les œuvres religieuses se font mythologiques, les mythes se donnent en portraits qui à leur tour empruntent le chemin du religieux. Lors de la création, *Rubens-Metamorphoses* a été projeté pendant trois mois au dessus du maître-autel de l'Eglise St Charles Borromée à Anvers.



Rubens Metamorphoses  
Ingrid Von Wantoch Rekowski

30.10.2014: *RUBENS* - HENRI STORCK. INTRODUCTION: NICO VAN HOUT

Ce film didactique (1948), novateur pour l'époque, consacré à Pierre Paul Rubens, aborde de manière exhaustive et détaillée les événements importants de la vie du maître, ses œuvres et l'évolution de son art. Un documentaire belge signé Henri Storck et Paul Haesaerts. Copie récemment restaurée par la Cinémathèque royale de Belgique.



*Rubens* - Henri Storck

## RUBENS POUR LES FAMILLES

### PARCOURS DÉCOUVERTES EN FAMILLE (6 > 12)

Les visiteurs peuvent découvrir en famille l'exposition Rubens lors des **parcours découvertes**. Cette formule, axée sur l'interaction entre les générations, fait le bonheur des enfants et des adultes. Ceux-ci découvrent l'exposition en compagnie d'un guide muni d'un caddie qui contient tout ce qu'il faut pour une visite ludique. Les activités mettent les sens en éveil, les enfants peuvent écouter, sentir, dessiner... Les parcours découvertes en famille sont proposés le mercredi, pendant les vacances scolaires.

**Date**

29.10, 26.12.2014 & 02.01.2015 - 14:30

**Prix**

14 €- 12 (BOZARfriends) - 6 (<12 ans)

### FAMILY DAY (3+)

Le 16 novembre, petits et grands sont attendus pour le **Family Day** consacré à l'expo *Rubens et son héritage*. À différents endroits de l'expo, des guides se tiennent à disposition pour expliquer les œuvres et proposer une activité aux enfants. Un workshop attend également les visiteurs dans le hall Horta, transformé pour l'occasion en atelier d'artiste. Les familles pourront ensuite écouter *Les mémoires de M. d'Artagnan*, interprété par l'ensemble La Fenice.

**Date**

16.11.2014 - 10:00 > 17:00

Concert *Les mémoires de M. d'Artagnan* (La Fenice) - 15:00

**Prix**

14 €- 12 (BOZARfriends) - 6 (<12 ans)

Concert La Fenice compris dans le prix

### AUDIOKIDS

Pour l'expo Rubens, BOZAR STUDIOS lance l'**audiokids**, un vidéo-guide qui va donner une nouvelle dimension à la visite du musée. Outre la partie audio dans laquelle Max-le-chien fait visiter l'expo aux jeunes visiteurs de manière ludique, l'audiokids propose également des fonctions de réalité augmentée. Lorsque le jeune utilisateur pointe son audiokids sur un tableau, l'application reconnaît l'image et la voit sous un nouvel angle. Des éléments des tableaux peuvent être expliqués ou agrandis au point que les œuvres prennent littéralement vie sur l'écran.

**Date**

25.09.2014 > 04.01.2015

**Prix**

Gratuit avec le billet d'entrée (€2)

## VIDEOGUIDE AVEC RÉALITÉ AUGMENTÉE

Pour l'exposition *Sensation et Sensualité. Rubens et son héritage*, BOZAR a conçu un **guide vidéo interactif unique**. Le visiteur pourra ainsi découvrir de manière ludique des **informations approfondies** sur les six thèmes de l'exposition et sur quelques chefs-d'œuvre. Une première sur la scène artistique belge !

Plusieurs applications ont été développées pour l'utilisation de ce guide vidéo. Le visiteur peut consulter des **extraits sonores**, des **films audio** et des **animations**. En outre, le guide vidéo est équipé d'applications interactives de « **réalité augmentée** ». Quand l'appareil est orienté vers une œuvre d'art, il reconnaît l'image et le tableau entre alors en vie.

Ainsi, si vous dirigez le guide vidéo vers le triptyque « Le Christ sur la croix », vous verrez les volets se refermer et dévoiler la face cachée du retable. Si vous passez votre doigt sur « Le jardin d'amour », vous verrez apparaître les esquisses préparatoires du tableau. Citons aussi « Le couronnement de Marie de Médicis », dans lequel apparaissent plusieurs personnages. Le guide vidéo est capable de reconnaître et d'identifier toutes ces personnes.

Laissez-vous surprendre par cette toute nouvelle application éducative, pour une expo encore plus intense !

Prix : 3 € (2 pour 5 €).

## INFORMATIONS PRATIQUES

### SENSATION ET SENSUALITÉ. RUBENS ET SON HÉRITAGE

**Adresse**

Palais des Beaux-Arts,  
Rue Ravenstein 23  
1000 Bruxelles

**Dates**

25.09.2014 > 04.01.2015

**Heures d'ouverture**

Mardi > dimanche: 10h > 18h (jeudi: 10h > 21h)  
Fermé : Lundi

**Tickets**

€ 14 - € 12 (BOZARfriends)- € 6 - € 2

Combiticket *Rubens et son héritage + Peinture de Sienne* (10.09.2014 > 18.01.2015): € 20 - € 18

**Visites en groupe**

max. 15 personnes, en semaine € 75 (+ entrée), week-end € 95 (+ entrée), 75 min.

Reservation: +32 (0)70 34 45 77 - groups@bozar.be

**Audiokids**: gratuit

**Videoguide** : € 3

**Guide du visiteur** : € 2 - € 1 (BOZARfriends)

**Catalogue**

*Sensation et Sensualité. Rubens et son héritage*: €49,95 (Fonds Mercator, Royal Academy Enterprises, Seemann)

**BOZAR Info & tickets**

+32 2 507 82 00 – [info@bozar.be](mailto:info@bozar.be) - [www.bozar.be](http://www.bozar.be)

## IMAGES DE PRESSE

**KMSKA**

[pers.kmska.be](http://pers.kmska.be)

Nom d'utilisateur: pers

Mot de passe: kmska

**BOZAR**

[www.bozar.be](http://www.bozar.be)

Mot de passe: press

*Exhibition Organised by the Royal Museum of Fine Arts Antwerp, the Royal Academy of Arts, London, and BOZAR (Centre for Fine Arts), Brussels*

*Commissaire: Nico Van Hout (KMSKA), assisté par Arturo Galansino (RAA)*

*Coproduction: Musée Royal des Beaux-Arts Anvers (KMSKA), Royal Academy of Arts, London, BOZAR EXPO*

*Soutien: Vlaamse Overheid, Ministère des Affaires étrangères, Commerce extérieur et Coopération au Développement, Toerisme Vlaanderen*

*Sous le Haut Patronage de Leurs Majestés le Roi et la Reine*

# BO ZAR PRESS

## CONTACTS DE PRESSE

### **BOZAR – Palais des Beaux-Arts**

Rue Ravenstein 23

B – 1000 Bruxelles

Info & tickets: T. +32 (0)2 507 82 00 - [www.bozar.be](http://www.bozar.be)

#### **Leen Daems**

*Press Officer BOZAR EXPO*

T. +32 (0)2 507 83 89

T. +32 (0)479 98 66 07

[leen.daems@bozar.be](mailto:leen.daems@bozar.be)

#### **Hélène Tenreira**

*Senior Press Officer BOZAR THEATRE, DANCE, CINEMA, CORPORATE*

T. +32 (0)2 507 83 91

T. +32 (0)476 96 02 01

[helene.tenreira@bozar.be](mailto:helene.tenreira@bozar.be)

#### **Barbara Porteman**

*Press Officer FESTIVAL, WORLD MUSIC, ARCHITECTURE*

T. +32 (0)2 507 84 48

T. +32 (0)479 98 66 04

[barbara.porteman@bozar.be](mailto:barbara.porteman@bozar.be)

#### **Marie Mourlon**

*Press Officer BOZAR MUSIC, LITERATURE*

T. +32 (0)2 507 84 27

T. +32 (0)470 23 43 43

[marie.mourlon@bozar.be](mailto:marie.mourlon@bozar.be)

### **KMSKA – Musée Royal des Beaux-Arts Anvers**

#### **Véronique Van Passel**

*Press officer KMSKA*

T + 32 (0)3 224 95 68

[veronique.vanpassel@kmska.be](mailto:veronique.vanpassel@kmska.be)

[www.kmska.be](http://www.kmska.be)